

Merci de nous indiquer
vos notés par retour
avant le 1er Août 2024



le dilettante

télécopie : +33 (0)1 43 37 06 10



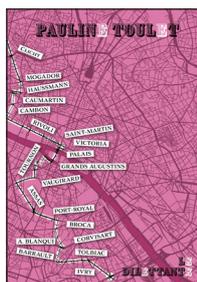
CACHET DU LIBRAIRE

N° compte UD

Merci de nous indiquer dans la colonne de gauche les ouvrages désirés en SP

SP

21 AoÛT 2024
ANATOLE BERNOLU A DISPARU
de **PAULINE TOULET**
PREMIER ROMAN - 19,00 €
EAN : 9791030801286



Qté



9 791030 801286 >

21 AoÛT 2024
L'EFFET MAGNANI
de **MIKAËL HIRSCH**
ROMAN - 17,00 €
EAN : 9791030801316

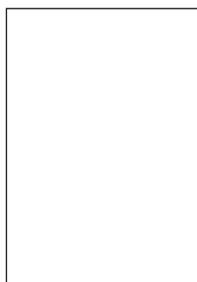


Qté



9 791030 801316 >

06 NOVEMBRE 2024
PRESQUE MORT À VENISE
de **JACKIE BERROYER**
RÉCIT - 20,00 €
EAN : 9791030801439

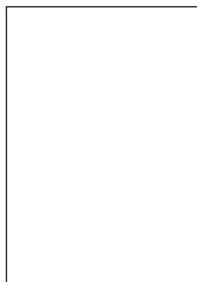


Qté



9 791030 801439 >

06 NOVEMBRE 2024
**INDISPENSABLE PRÉCIS
DE DÉTESTATION DU TRAVAIL**
de **FRÉDÉRIC SCHIFFTER**
ESSAI - 16,00 €
EAN : 9791030801460



Qté



9 791030 801460 >

Bonjour, merci de bien vouloir noter les nouveautés du 3^{ème} trimestre 2024 et, au verso, celles du 4^{ème} trimestre.

21 août 2024 – Titre : **Anatole Bernolu a disparu** – Auteur : **Pauline TOULET** –
Premier roman – Prix : **19,00 €** – 256 pages – Format : 12 x 18 – EAN : **9791030801286**

Claude Lévi-Strauss, le saint patron des ethnologues, serait-il un serial killer, coupable d'avoir empoisonné nombre de ses rivaux ? C'est du moins la théorie d'Anatole Bernolu, jeune universitaire un brin fantasque qui semble être l'objet d'une inquiétante persécution depuis qu'il planche sur cette affaire. Qu'une berline louche le suive tous feux éteints passe encore, mais ajoutez à cela une kyrielle de désillusions sentimentales et de problèmes de robinetterie, et vous aurez un héros parfaitement dépassé par les événements.

À la fois roman de formation, polar burlesque et satire débonnaire, ce premier roman comporte des marabouts africains et des considérations sur le polyamour, les premiers étant peu portés sur le second, mais là n'est pas la question.

« La joue déformée car pressée contre une vitre, la narine aplatie dont s'échappe une buée grasse à laquelle se mêlent toute sorte de miasmes, la paume de la main en appui contre le verre qui laisse apparaître une ligne de chance quelque peu succincte. Voilà ce à quoi ressemble Anatole lorsqu'on l'observe depuis le quai de la station Malakoff, alors que sa rame de métro s'immobilise dans un bruit d'agonie mécanique. On regretterait presque que les portes s'ouvrent, tant cette vision a quelque chose de ludique – comme étudier un visage pris entre les lames d'un microscope. »

21 août 2024 – Titre : **L'Effet Magnani** – Auteur : **Mikaël HIRSCH** – **Roman** –
Prix : **17,00 €** – 160 pages – Format : 12 x 18 – EAN : **9791030801316**

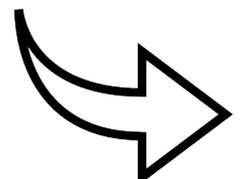
12 avril 1961 : la capsule Vostok 1 s'envole pour l'espace. Le cosmonaute Youri Gagarine s'arrache pour la première fois à la gravité terrestre et prononce la phrase devenue célèbre : « *Je salue la fraternité des hommes, le monde des arts et Anna Magnani* ».

Mais s'agit-il d'une citation historique ou de la toute première des fake news ?

Ce roman est tout à la fois un portrait de femme dans la cinquantaine, une histoire d'amour passionnel, une balade dans le cinéma italien des années 60, un *road book* le long de la côte ligure, un essai loufoque, mais tout ce qu'il y a de plus sérieux sur la vie sexuelle d'un pilote soviétique, et enfin... une enquête sans assassin ni meurtrier, mais qui porte sur un crime de notre époque, c'est-à-dire sur une phrase.

« Anna prit le corso Emmanuel II vers l'ouest jusqu'au castel San Angelo. Le soleil se couchait. La ville était morte depuis cinq-cents ans, mais refusait de l'admettre et cette agonie perpétuelle la rendait encore plus désirable. Partout flottait une odeur de cadavre et la perspective de la décomposition nourrissait une pulsion de vie désespérée. Rome était un gisant magnifique, le corps supplicié d'un héros, dont la mort, dans sa grande mansuétude a préservé les traits et qu'on visite une dernière fois dans un cercueil ouvert. »

Suite au verso



06 novembre 2024 – Titre : **Presque mort à Venise** – Auteur : **Jackie BERROYER** –
Récit – Prix : **20,00 €** – 256 pages – Grand-format : 14 x 20,50 – EAN : **9791030801439**

Ce récit est constitué des souvenirs de l'auteur-acteur, scénariste-dialoguiste et standardiste de l'émission télévisée *Nulle part ailleurs*. Jackie Berroyer nous raconte en particulier ses voyages en Italie, en Israël, au Japon et aux Etats-Unis d'Amérique. Le dernier chapitre est consacré au regretté Jean-François Stévenin. Du pur Berroyer : drôle et attachant.

En m'installant chez une très chère dans le Dorsoduro, un quartier sud de Venise dont les guides disent qu'il est bohème, je fais l'inventaire de mes médicaments. J'ai bien pris soin de ne pas les oublier, car je ne tiens pas à rencontrer «la mort à Venise» le titre est déjà pris. Le mien ne va pas jusque là. Je marche avec cinq ou sept béquilles chimiques sans lesquelles je ne serais déjà plus de ce monde pour en parler. Oui c'est qu'en plus du cabot pathétique, on va se taper le souffreteux geignard. Ah, vive la littérature ! Il est bien capable de ne pas y mourir, à Venise. On commence à sentir qu'il ne se passera rien.

06 novembre 2024 – Titre : **Indispensable précis de détestation du travail** –
Auteur : **Frédéric SCHIFFTER** – **Essai** – Prix : **14,00 €** – 92 pages – Format : 12 x 18 – EAN : **9791030801460**
(illustré par Muzo)

Il n'est pas inutile de rappeler la malédiction que Dieu voue à Adam et Ève pour Lui avoir désobéi. «Tu gagneras désormais ta vie à la sueur de ton front ! » dit-Il au premier. « Tu mettras au monde ta progéniture dans la souffrance » déclare-t-Il à la seconde. Depuis le jour de cette colère divine, l'existence humaine se définit comme une condamnation au bourrellement du travail — le terme désignant, au reste, l'épreuve d'une femme en train d'accoucher.

Qu'il accorde ou non crédit au récit de la Genèse, le travailleur se demande quelle faute il expie quand, à l'usine, au bureau, dans son entreprise, il voit ses jours lui échapper, accaparés par un emploi du temps qui lui est imposé. Il déteste sa vie. Puisse ce précis lui donner des raisons de détester plutôt le travail.

***Retraite** : Après des années perdues à travailler, le corvéable peut jouir, enfin, d'une forme d'otium. C'est la retraite. Les Espagnols l'appellent jubilación. Mais l'ancien travailleur est vieux. Ayant été soumis à des besognes usantes, au harcèlement de chefs, il aborde « l'étroite avenue de la vieillesse », comme dit Montaigne, soulagé mais dévitalisé. Tapi dans son corps, le mal de l'âge le guette. Des maladies se déclarent. Le voilà encore plus pauvre, de surcroît. S'il est enfin libéré du tripalium, ses employeurs ne l'ont pas laissé partir facilement. Avec la complicité des gouvernants, ils ont reculé le moment de son accession au temps à soi. Considérant que l'espérance de vie avait augmenté, ils ont allongé sa vie sans vie. Ils l'ont puni pour sa supposée longévité. Jadis, les capitalistes jetaient les enfants à la mine. Ils les envoyaient au « chagrin », disaient les Gueules noires. Aujourd'hui les patrons et leurs serviteurs politiques font travailler les anciens, prolongent leur esclavage avec la bénédiction médiatique de leurs auxiliaires, les experts. Le libéralisme est un humanisme.*

Claude Tarrène,
diffuseur